



Sortie de Découverte du Patrimoine de proximité

Sur les traces d'Alphonse DENIS

Audrey Allegre, guide conférencière nationale

vendredi 18 juin 2021

Compte-rendu et mise en page: Daniel Nicolas

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

Une douzaine de sociétaires de la Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie (SHHA) se sont retrouvés place Gabriel Péri à Hyères le 18 juin 2021 à 9h30.

Le Président de la SHHA, Jack Macle les accueille et leur souhaite la bienvenue après ces longs mois de confinement et de distanciation.

Place Gabriel Péri :

Amaranthe Dugommier Denis dit Alphonse Denis est né le 24 décembre 1794 à Paris d'une famille bourgeoise mais peu fortunée.

A Hyères, il fit édifier en 1832 l'obélisque, symbole de modernité, de la place des Récollets devenue place Gabriel Péri en remerciements au baron de Stulz qui participa financièrement à l'arrivée de l'eau à Hyères.

A noter que l'ancien kiosque à musique est plus récent et date de 1882. Après destruction il fut reconstruit en 2016.

Le frère cadet d'Alphonse Denis, Ferdinand Denis est né en 1898 à Paris. C'est un voyageur et historien spécialisé du Brésil et directeur de la bibliothèque de sainte Geneviève à Paris pendant près de 20 ans.

Alphonse Denis, aîné de la famille dispose d'une bourse d'études et intègre l'école militaire de Saint Cyr en 1813. Malgré ses actes de bravoure sa carrière militaire est un échec et il quitte définitivement l'armée en 1821.

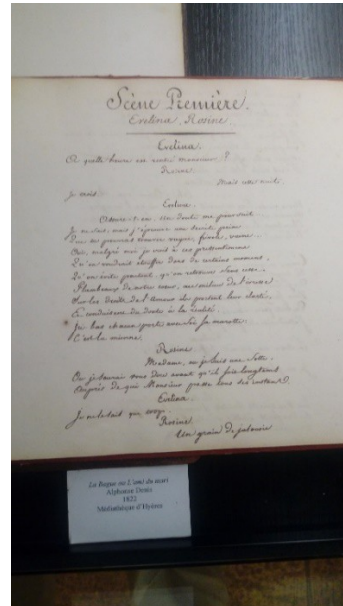
Il s'oriente alors vers la littérature et écrit une pièce de théâtre en un acte, « L'Ami du mari ou la Bague » en 1822. Cette pièce ne séduit pas le public et c'est là aussi un échec.



Le groupe et l'obélisque de la place Gabriel Péri



Le groupe attentif aux explications de notre guide



La pièce de théâtre d'Alphonse Denis en 1822 "L'Ami du mari ou la Bague"

A Paris il fréquente les salons de Marie Thérèse, veuve Camusat qui l'invite à Hyères pour gérer ses domaines. Alphonse Denis quitte Paris, s'installe à Hyères en 1825 et est séduit par cette ville.

Alphonse Denis cultivé, sociable, côtoie des résidents fortunés et fait la connaissance de Magdeleine Sohn, nièce et seule héritière du baron Stulz et l'épouse en 1833.

Place Massillon :

Alphonse Denis inaugure la statue Massillon pour créer une figure marquante où la population hyéroise peut s'identifier.

En 1830, à 36 ans il est nommé maire de la ville de Hyères et il occupera ce poste durant 3 mandats jusqu'à 1848.

Ses priorités sont de moderniser et d'hygiéniser la ville, paver les voies, réaliser un éclairage au gaz. Il développe aussi l'éducation des enfants, met en place des cours du soir notamment pour les agriculteurs bien avant les lois Jules Ferry.

Il baisse les taxes sur les olives, le savon, le sel pour stimuler le commerce.

Il est élu député du Var à compter de 1837 et à trois reprises jusqu'en 1846. Ses prises de parole à l'Assemblée Nationale portent principalement sur l'Orient, les colonies et la justice.

La tour des Templiers date du XIIème siècle. Elle est composée de deux chapelles superposées. A la fin de l'ordre du Temple elle est dirigée par l'Ordre des Hospitaliers et enfin en 1673 elle est cédée à la ville qui y installe la mairie. Au rez-de-chaussée se trouve une halle de commerce, au premier étage la salle du conseil et au deuxième étage des appartements. Alphonse Denis supprime la halle et l'installe sur la place.

A noter que la mairie actuelle date de 1913.

Alphonse Denis surnommé « l'étranger » par les hyérois avait le souci de se faire accepter par la population et de s'intégrer dans le tissu local.

En 1841 il édite un livre « promenades pittoresques à Hyères », un peu le guide vert de Michelin que l'on connaît aujourd'hui.

Son idée est de faire descendre la ville vers le bas, « le déperchement de la ville ». L'église Saint Paul étant beaucoup trop haute, l'église Saint Louis devient l'église paroissiale de Hyères.

Place de la République, place de la Rade : La place de la Rade devient place royale où est installé le buste de Massillon.

Il développe deux communautés de tourisme d'hivernants différentes, la « bourgeoisie d'affaires » et « l'aristocratie ».

Alphonse Denis, très cultivé, a reçu une éducation catholique très libérale.

Il soutient la communauté protestante et édifie un temple protestant avenue des Iles d'Or qui sera soutenu par les touristes hivernants en 1864.

En 1867 un nouveau temple protestant est construit avenue Joseph Clotis. Très rapidement trop petit, en 1884 Alexis Godillot offre un terrain et demande à l'architecte Pierre Chapoulart de réaliser une église anglicane qui sera prêtée au culte protestant.

Alphonse Denis siège à la commission des monuments historiques où 1044 monuments sont identifiés. Par ailleurs il proclame l'exclusivité des pompes funèbres à la ville ce qui est source d'un revenu important.

En 1824 Georges Stulz, tailleur à la cour d'Angleterre, s'installe à Hyères pour bénéficier de son bon climat réputé et ainsi se soigner. Il est anobli à la fin de sa vie au rang de Baron.

Alphonse Denis séparé de Marie Thérèse Camusat épouse en 1833 la nièce héritière de Georges Stulz : Magdelaine Sohn.

Alphonse Denis inaugure la statue en pied de Charles d'Anjou, comte de Provence et frère de Saint Louis. Il devient seigneur de la ville de Hyères. Le but d'Alphonse Denis est de relier l'ancienne histoire à la nouvelle.

Théâtre Denis : A cette époque il manque des lieux de divertissement pour les riches hivernants. Alphonse Denis cède à la ville un de ses terrains pour la construction en 1834 d'un théâtre mondain à l'italienne « le petit théâtre » qui deviendra le théâtre Denis. La troupe de l'Opéra de Toulon puis des troupes privées s'y produisent. La ville en fait l'acquisition en 1880 mais plus tard avec l'ouverture du grand casino moderne en 1902 le théâtre est progressivement délaissé.

Il faudra attendre 1930 pour que le théâtre reprenne vie, d'abord un cinéma pour enfants suivi d'une importante restauration en 1991 qui en font aujourd'hui un haut lieu du spectacle.

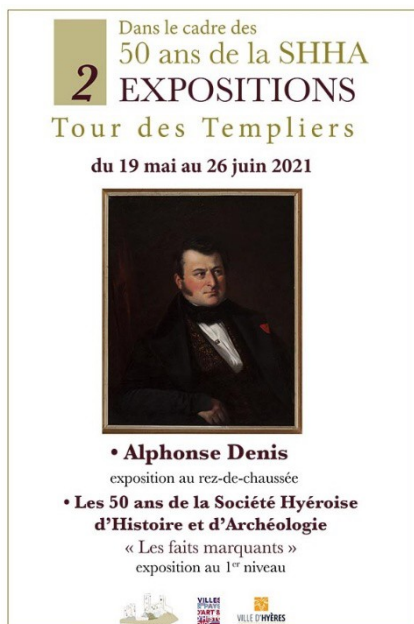
A noter qu'Alphonse Denis était un excellent dessinateur, sa sœur était peintre. On peut admirer ses dessins aux archives municipales.

La grande bastide « château Denis » place de la Rade a été décorée par le baron Stulz, sa nièce épouse d'Alphonse Denis en hérite. Alphonse Denis y reçoit les élites européennes. Devenu trop petit il fait construire à côté la villa Rosalba.

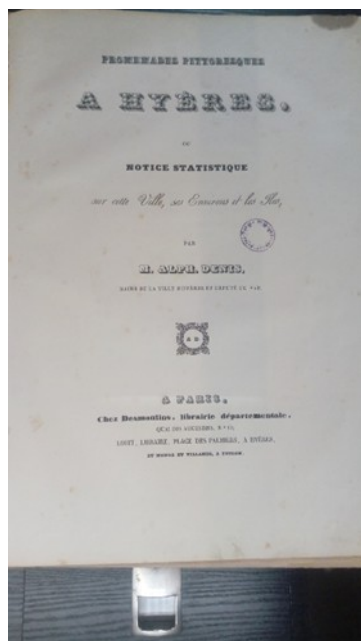
Alphonse Denis développe l'urbanisation du quartier d'Orient, Chateaubriand. Il vend ses terres à des constructeurs qui se chargent d'édifier de belles demeures bourgeoises. De nos jours il ne reste que peu de maisons de cette époque.

Après le décès de son épouse Magdelaine Sohn, il se remarie en 1848 avec Sarah Dawes une riche rentière anglaise.

Alphonse Denis meurt en 1876 à Hyères.



Exposition de la SHHA tour des Templiers



Promenades pittoresques à Hyères



Statue de Charles d'Anjou actuellement place Clémenceau

En résumé :

Un échec total pour sa carrière militaire et littéraire.

Une ascension sociale portée par des femmes riches et de notoriété.

Cultivé, politicien, mondain et amoureux de Hyères il a grandement développé et modernisé la ville.



Une réussite pour cette visite de proximité dans notre ville, qui a permis de nous retrouver ensuite au restaurant et prolonger l'ambiance de convivialité sous les parasols de Chez Soi devant un petit verre de rosé.

Je remercie les participants, notre enthousiaste et compétente guide Audrey Allegre et notre courageux et dévoué scribe Daniel Nicolas.

Jack Macle